Höh, Marc von der, *Erinnerungskultur und frühe Kommune, Formen und Funktionen des Umgangs mit der Vergangenheit im hochmittelalterlichen Pisa (1050-1150)*

Damien Kempf

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1662>

DOI : 10.4000/ifha.1662

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Damien Kempf, « Höh, Marc von der, *Erinnerungskultur und frühe Kommune, Formen und Funktionen des Umgangs mit der Vergangenheit im hochmittelalterlichen Pisa (1050-1150)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1662> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1662>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Höh, Marc von der, *Erinnerungskultur und frühe Kommune, Formen und Funktionen des Umgangs mit der Vergangenheit im hochmittelalterlichen Pisa (1050-1150)*

Damien Kempf

- 1 Lors de la seconde moitié du XI^e s., on observe à Pise un essor remarquable et plutôt singulier de la production historiographique destinée à glorifier le passé de la ville : annales, poèmes historiques et chroniques mettent en valeur le rôle que Pise joua dans la lutte contre les Sarrasins. Ces textes sont à mettre en relation avec les nombreuses statues, inscriptions et trophées qui furent alors réalisés, rendant ces hauts faits militaires visibles pour tous les habitants et transformant la topographie urbaine en un « espace de mémoire ». Dans cette minutieuse étude, issue d'une thèse de doctorat qui a été soutenue à l'Université de Halle-Wittenberg, l'auteur montre comment ces documents de nature très différente, qui établissent une image du passé de Pise relativement homogène, furent élaborés non par une institution centrale, mais dans plusieurs centres dont certains étaient sans aucun doute laïcs. C'est tout l'intérêt de ce livre qui illustre le paradoxe suivant : alors que la ville était en proie à des secousses importantes au moment où se constituait ce que nous appelons la « commune », on assiste à la construction d'un passé collectif et « consensuel ». Les hauts dignitaires de Pise préférèrent passer sous silence les querelles internes, en se concentrant sur une vision commune du passé local, défini principalement à partir d'un ennemi extérieur, les Sarrasins. Une telle écriture du passé proposait à l'ensemble des habitants une image très positive, voire héroïque de leur ville, qui favorisait la cohésion entre les différents groupes antagonistes, alors que l'équilibre politique urbain était fragile et incertain. Une importante bibliographie, des index de noms et de lieux, ainsi que 57 cartes, dessins et photos rendent l'utilisation de ce livre facile et agréable.

2 Damien Kempf (Université de Bristol)